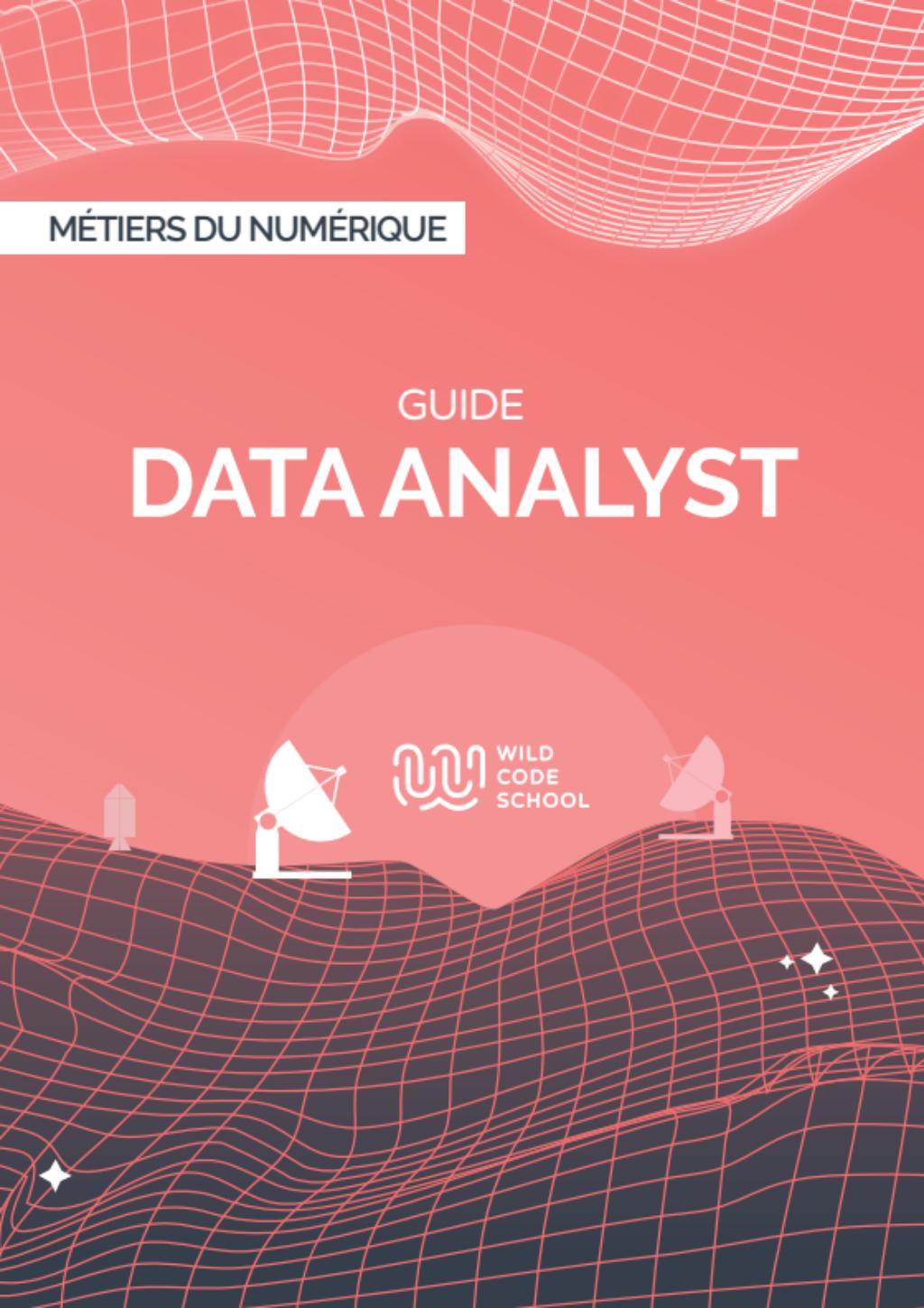


MÉTIERS DU NUMÉRIQUE

GUIDE
DATA ANALYST



Comme au temps de la conquête de l'ouest...

Nous avons une image faussée du monde du travail.

D'abord, parce que nous avons été bercés par les spectres du chômage, de la crise et de la mondialisation. Et puis, il y a eu cette accélération du progrès à une cadence en apparence insoutenable. La transformation digitale, finalement, c'est la version pour adulte du croquemitaine.

D'après une étude d'Harris Interactive, 1 français sur 2 considère que le numérique est une menace pour les salariés.

La vérité, c'est qu'il n'y a pas de monstre dans le placard. Ces histoires sont des fables et la réalité est tout autre. La vérité, c'est qu'on est comme au temps de la conquête de l'Ouest, et que l'Ouest aujourd'hui est digital.

Le monde du travail requiert comme d'autres domaines de la vie un esprit d'aventure. Et ce n'est sans doute pas un hasard si la Silicon Valley est en Californie : les pionniers du numérique ont gardé le même tempérament que leurs ancêtres.

Il se peut même que tu aies plus d'atouts que tu ne le penses. Car tu es probablement un native. Non pas un amérindien, mais un membre de la génération Y, dite digital native.

Autrement dit, le monde numérique est ton territoire. Le temps est venu de t'en emparer !

Ce guide est fait pour t'aider à t'y repérer.



L'autre côté du chômage : la pénurie dans les métiers du numérique

Tout d'abord, regardons quelques chiffres pour établir le fait qu'on n'est pas en train de vendre du rêve.

Le plan Big Data annoncé par le Gouvernement en 2014 évoquait le besoin de 137 000 spécialistes de la donnée.

Dans le Rapport du Conseil d'Orientation pour l'Emploi, on trouve ceci :

"D'après le groupe de travail « Prospective des métiers et des qualifications », quelques 110 000 nouveaux emplois seraient créés dans les métiers des technologies de l'information entre 2012 et 2022."

"Dans un rapport de 2015, la Commission Européenne estime pour sa part à 100 000 les créations d'emplois dans le numérique entre 2012 et 2020 en France."

"Compte tenu de l'importance des créations d'emplois attendues, l'offre de compétences en France, insuffisante (Empirica estime la pénurie en 2017 à 60 000 offres d'emplois non-pourvus), le restera dans les années à venir."

"On pourrait ainsi s'attendre, d'après le rapport Empirica, à 80 000 emplois vacants d'ici 2020 en France."



En même temps que certains emplois disparaissent, de nouveaux métiers apparaissent. Ça s'appelle la destruction créatrice et cela a été théorisé par l'économiste Joseph Schumpeter.

C'est bien plus facile de voir que quelque chose disparaît, surtout si c'était là depuis longtemps. Mais si on y réfléchit bien, le boom des assistants vocaux (Alexa, Siri et Cortana) va amener les marques tôt ou tard à se poser la question de leur identité sonore. D'ici quelques années, on va sans doute voir apparaître des designers conversationnels.

Tu vois, on est dans un monde d'opportunités.

Pour certains métiers du numérique, le rapport de force est inversé. C'est plus souvent nous qui choisissons notre entreprise que le contraire. Nous pouvons donc choisir le plus offrant (ou le plus passionnant !).

Une nouvelle manière d'apprendre

Cette révolution numérique, finalement, a pris tout le monde de vitesse. Et aujourd'hui, elle tourne autour de métiers pour lesquels la plupart du temps personne n'a été formé. Pour la simple et bonne raison que ces métiers n'existaient pas il y a dix ans. Certains métiers sont même apparus dans les 5 dernières années. Que dire de ceux qui apparaîtront dans les 5 prochaines années ?

C'est le Far West ! Les règles sont en train d'être posées. Il y a encore beaucoup de choses à créer.



Et avec la transformation digitale, il faut repenser le monde de la formation. Car un cursus détaillé en 3 ou 5 ans, n'a plus de sens. Il se pourrait que les connaissances du jeune diplômé soient obsolètes avant même qu'il ait commencé à travailler.

La vraie réponse à ces nouveaux métiers, c'est bien entendu la formation continue. Une formation courte, intensive et en contact étroit avec le terrain.

Ne pensons pas que les autres sont mieux préparés. Ceux qui ont appris le code il y a dix ans doivent constamment se tenir au courant des nouveautés. Ceux qui ont appris le marketing digital il y a 5 ans, doivent oublier une bonne partie de ce qu'ils ont appris.

Ce qui compte, c'est de choisir ce que l'on veut être et de foncer. L'époque où l'on devait suivre de longues études est révolue.

Un peu comme dans ces westerns où le héros saisit un colt pour la première fois, sort dans la cour et commence à s'exercer au tir sur des boîtes de conserve.

Bon, en vérité, c'est un peu plus complexe que cela. On fait beaucoup plus que tirer sur des boîtes de conserve, à la Wild Code School. Mais tu vois l'idée.



Non, ce n'est pas que pour les matheux !

Si tu es matheux, tant mieux, mais si ce n'est pas le cas, ça ne veut pas dire que les portes du monde numérique sont fermées pour toi.

Le seul critère requis pour intégrer une formation développeur web et mobile, par exemple, est d'être majeur. Peu importe si l'on a un bac+5 ou si l'on a quitté l'école avant le bac. 15% des élèves de la Wild Code School n'ont pas le bac.

Surtout, aucun niveau préalable en informatique n'est requis.

Il y a cependant des qualités requises. Les voici :

1- Motivation et autonomie :

Les formations que l'on propose sont intensives. Il est primordiale d'être animé par l'envie de réussir. La persévérance et la capacité à se prendre en main sont des atouts. Nous devons apprendre à être de plus en plus autonome.

2- La passion et la créativité

Tu as envie de faire les choses toi-mêmes. Tu aimes expérimenter. Il te faut être inventif, chercher des solutions aux problèmes rencontrés.



3- L'esprit d'équipe

Beaucoup de métiers du numérique occupent des positions transverses. Cela veut dire que nous sommes amenés à collaborer avec différentes équipes. Être un team player est un avantage pour faire la différence dans le far west digital.

4- La communication

Savoir écouter et ne pas hésiter à prendre la parole sont aussi très appréciables pour certains métiers du numérique, comme le data analyst ou le product manager. Il ne faut pas hésiter à travailler sa communication tant orale qu'écrite.

À présent, et parmi ces métiers les plus demandés dans le monde numérique, intéressons-nous plus particulièrement à celui de Data Analyst.

Data Analyst

WANTED

Devenez un des profils
les plus recherchés du marché

Dans cette fiche métier, on vous dit tout sur le data analyst : son rôle, sa position dans la société, son quotidien, et plus encore...



On dit très souvent que c'est la crise (économique notamment). On brasse beaucoup d'inquiétudes autour de l'emploi : licenciement, difficulté à trouver un travail, préoccupation sur les salaires...

Sombre avenir, n'est-ce pas ?

Pourtant, il existe des métiers pour lesquels les rapports de force s'inversent. Parce qu'il y a une forte demande et peu de personnes qualifiées.

Pour eux, au contraire, il y a :

- La garantie d'avoir un emploi
- La possibilité de changer d'entreprise en cas d'insatisfaction
- Une rémunération à la hauteur de la spécificité du profil

C'est le cas du data analyst.

Si vous n'avez pas peur d'être traqué par les chasseurs de tête, il se pourrait que ce soit votre prochain métier.

Intitulé du métier

Data analyst, ou analyste de la donnée en français.

La pénurie de profils de data analyst

C'est en allant à la rencontre d'entreprises partenaires que la Wild Code School a identifié le profil de data analyst comme un enjeu prioritaire sur le marché de l'emploi.

Mais parlons chiffres

Les compétences de data analyst sont parmi les plus demandées, juste avant les compétences en programmation, et celles liées à la conception de logiciels, d'après l'étude LinkedIn 2017 réalisée pour le compte du Conseil pour l'Orientation et l'Emploi.

Le besoin de 137 000 spécialistes de la donnée : c'est le chiffre évoqué dans le plan Big Data annoncé par le Gouvernement en 2014.

Des besoins annuels en data scientists et data analysts oscille entre 2000 et 3000 personnes, alors que les écoles n'en formeraient que 200 à 300 sur la même période, d'après l'organisateur du salon de recrutement Datajob.

Bref, le métier de la donnée a de beaux jours devant lui. Il vient à peine de naître et déjà l'immense majorité des entreprises savent qu'elles ont besoin de lui.



Le nouvel Eldorado : l'analyse de la data - l'or noir

Vous pensiez que l'or noir était le pétrole ? C'était vrai au siècle dernier. Aujourd'hui, la data, les bases de données, augmentent considérablement la valeur à l'entreprise. A condition de savoir l'exploiter.

C'est le rôle du data analyst : faire parler les données.

Par exemple, dans l'immobilier, un client a accès à ce qu'on appelle l'open data (des informations librement accessibles sur le net) ainsi que

Le client ou l'entreprise pourrait vouloir :

- améliorer sa performance commercial
- changer sa politique de pricing
- savoir à quel moment faire des promotions

Il ou elle recherche des conclusions à partir des données. C'est ce que va lui fournir le data analyst.

Le rôle clé du data analyst

Mais que fait exactement le data analyst ? Il remplace la boule de cristal utilisée par les entreprises pour déterminer ses stratégies opérationnelles.

Avant lui, pour deviner les tendances, une entreprise pouvait :

- consulter Google trends
- ou se fier à l'instinct
- ou encore faire appel à des gens avec des MBA



Le data analyst se base sur la data pure et dure.

Il est un des piliers d'une stratégie qui s'appuie sur la donnée, la fameuse stratégie "data-driven".

Il commence donc par amasser les données brutes.

Il va ensuite effectuer un travail de structuration des données. C'est ce qu'on appelle les couches basses.

Puis, il va créer des moyens de visualiser graphiquement les données.

Il peut être amené à travailler avec plusieurs services de l'entreprise (marketing, direction opérationnelle, communication, études et développement, product management, fonctions support...).

Il travaille en équipe, le plus souvent avec des clients (internes ou externes), des chefs de projet et d'autres data analysts.

Sa fonction principale est d'analyser les données et en extraire une information utile pour aider l'entreprise à grandir.

Quelles sont les différentes tâches réalisées ?

- modéliser et sourcer les données (comprendre où chercher la data)
- nettoyer la base de données constituée
- écarter une donnée si elle n'est pas pertinente
- créer de nouveaux indicateurs
- apporter de la valeur aux données
- présenter les données graphiquement



Quels outils le métier nécessite-t-il d'utiliser ?

Le data analyst utilise 2 types d'outils.

D'abord, il utilise des outils de data préparation comme Alteryx. Ensuite, il se sert d'outils de data visualisation dont les plus connus sont Tableau et Qlik sense.

Il doit posséder des compétences en SQL (un requêteur de données).

On trouve également l'incontournable Excel.

Une journée dans la vie d'un data analyst

Il n'y a pas vraiment de journée type. Mais disons qu'il reçoit une nouvelle demande.

Il doit d'abord qualifier la demande, le besoin. Puis il va transformer ça en données (comprendre où il peut trouver la donnée, tester des requêtes).

Ensuite, il va analyser la qualité des données : comprendre les données ou les restituer de manière parlante.

Il va enfin créer des visualisations, la mise en forme des graphs, le design, partie user expérience sur les tableaux de bord. C'est cette partie là qui peut lui prendre le plus de temps.

Parlez-vous data analyst : les termes à connaître

- data preparation (ou data preps) : tout ce qui est collecte et manipulation de la données. C'est une catégorie d'outils.
- data visualisation (data viz) : ça comprend le tableau de bord, la visualisation et le reporting



Les compétences "soft skills" du data analyst

- curieux
- pas hésiter à poser des questions
- forte capacité d'analyse
- capacité à prendre du recul
- esprit de synthèse
- compétence de communication pour faire passer le message
- l'anglais (pour rester à la page, beaucoup de ressources sont dans la langue de Shakespeare)

C'est quoi la différence avec le data scientist ?

Un data scientist est un modélisateur de la donnée. Il est vraiment orienté big data. Il va créer des gros modèles de données pour prédire par exemple tout ce qui est fraude. Le data scientist est un métier très technique. Il fait du machine learning, va créer les algorithmes d'analyse des données.

Un data analyst répond à des études, des besoins métiers. Comme son nom l'indique, il reste plus du côté de l'analyse sans aller dans la partie technique profonde.

Le salaire moyen

Mort ou vif (mais le plus souvent "vif"), la mise à prix pour le métier de data analyst commence à partir de 29k€ par an.



Formation de la Wild Code School

Devenir le data analyst le plus rapide de l'ouest

Les métiers de spécialistes de la donnée gardent l'image d'un haut niveau de technicité, réservés aux parcours ingénieurs et à forte composante mathématique.

En réalité, les outils d'analyse et les langages de programmation d'algorithmes se sont développés et facilitent le traitement de la donnée.

Ces métiers se sont aujourd'hui diversifiés et il existe des besoins de recrutement à tous les niveaux, offrant ainsi des parcours de carrière intéressants.

En savoir plus sur la formation de la Wild Code School



wildcodeschool.com

pour devenir
DATA ANALYST

